**Centre Culturel de Seraing et Centre d’Action Laïque de la Province de Liège**

**Que faire de nos différences?**(Jeudi 17 novembre 2016)

8h30 **Accueil : Marc Vanesse,** animateur du colloque, (ULg)

9h – 9h30 **Introduction à la journée**

* **Cécile Parthoens**

Directrice-adjointe du Centre d’Action Laïque de la Province de Liège

* **Alain Mathot**Député-bourgmestre de la Ville de Seraing, Alain Mathot nous propose d’évoquer la question de la différence dans une ville en reconstruction.
* **Vincent Bonhomme**  
  Représentant de Madame Isabelle Simonis, Ministre de l’Enseignement de promotion sociale, de la Jeunesse, des droits des femmes et de l’Egalité des chances.

9h30 – 12h **Comment faire société à partir de la différence et de la diversité?**

* **Eric Corijn (9h30 – 10h10)**  
  S’il m’autorise cette image, Eric Corijn pourrait être aperçu comme un décathlonien des sciences. Professeur émérite de géographie sociale et culturelle à la VUB (Vrije Universiteit Brussel), cet athlète de la réflexion académique apporte également ses compétences en philosophie de la culture ou en sociologie qui l’aident à porter un regard aiguisé et novateur sur le développement de nos sociétés contemporaines.

10h10-10h30 **Pause animée**

* **Edouard Delruelle (10h40 – 11h20)**

Le cheminement intellectuel d’Edouard Delruelle l’a tout d’abord conduit à maîtriser les subtilités de la philosophie avant de l’amener au coeur de la Cité. Professeur de philosophie politique à l’ULg (Université de Liège), cet intellectuel inspiré n’a eu de cesse de penser sa discipline en l’adaptant sans cesse au monde réel. C’est ainsi qu’il fut durant six ans (2007-2013), le directeur-adjoint du Centre pour l’égalité des chances et la lutte contre le racisme, un observatoire particulièrement pertinent pour nous aider à comprendre la thématique de ce matin.

**Discussion (11h20 – 12h)**

12h-13h15 **Animations ambulatoires et ludiques “Pour réfléchir autrement”**

13h30-16h **Comment faire de nos différences une force?**

* **Christine Mahy (13h30 – 13h55)**  
  La première intervenante du second volet de notre journée de réflexion a constamment mené son action sur le terrain, au plus proche des populations précaires qu’elle n’a eu de cesse d’écouter, de comprendre, d’aider. Assistante sociale de formation, Christine Mahy occupe aujourd’hui une fonction qui résume son combat puisqu’elle est devenue la Secrétaire générale du Réseau wallon de lutte contre la pauvreté (RWLP). A travers ses mots, nous pourrons entendre la parole de milliers de personnes en grande difficulté, souvent cantonnées dans des silences coupables.
* **Francis Bekaert (13h55 – 14h10)**

Autre acteur de terrain, proche d’une population fragilisée, Francis Bekaert préside le Centre public d’aide sociale de Seraing. Là encore, son expérience nous aidera à mieux comprendre les aspects complexes de la diversité socio-économique.

* **Marco Martiniello (14h10 – 14h50)**A l’instar des intervenants de ce matin, Marco Martiniello incarne à merveille cette osmose réussie entre ses multiples activités de recherche et ses contacts pemanents avec les acteurs de terrain. Sociologue, docteur en sciences politiques, Marco Martiniello est aujourd’hui devenu directeur de recherche au FNRS (Fonds National de la Recherche Scientifique). Infatigable, créatif, ce spécialiste reconnu des phénomènes migratoires dirige le Centre d’étude de l’Ethnicité et des Migrations (Cedem) à l’ULg.
* **Cocim (14h50 – 15h)**  
  Nous allons maintenant évoquer une expérience collective menée à Seraing par l’ASBL Conscience collective citoyenne (Cocim). Il s’agit d’une association issue du quartier du Molinay, qui entend valoriser les parcours des habitants ou des groupes qui ont participé à l’histoire du bassin sérésien.
* **Renaud Erpicum (15h – 15h30)**L’orateur suivant que j’ai le plaisir de vous présenter est sans doute celui qui a le plus de mérite puisqu’il est le dernier à prendre la parole de cette journée et nous le remercions déjà pour son infinie patience. Et nous nous réjouissons déjà de l’entendre nous raconter son expérience de terrain réalisée sous l’égide du Centre d’Action Laïque de la Province de Liège puisque Pascal Erpicum assume la coordination des Ateliers de soutien à la réussite.
* **Discussion (15h30 – 16h)**

**Remerciements**

Tout d’abord, un immense merci à Isabelle Simonis et Alain Mathot qui ont gentîment ouvert nos travaux de réflexion.

Toute notre reconnaissance aussi à cette savoureuse brochette multiculturelle d’intervenants, aussi passionnés et passionnants les uns que les autres. Merci à Eric Corijn, Edouard Delruelle, Christine Mahy, Francis Bekaert, Marco Martiniello et Renaud Erpicum.

Merci aux animateurs qui ont si joliment agrémenté nos pauses avec beaucoup d’inventivité.

Un immense merci également aux deux maisons qui nous ont offert leur hospitalité, à commencer par le Centre culturel de Seraing, toujours présent dans les combats visant à améliorer le vivre ensemble. Merci à son directeur Jean-Pierre Rapaille et à son équipe pour leur accueil. On peut le dire, nous avons été reçus dans toutes nos différences… Et bien sûr, nous saluons chaleureusement le Centre d’Action Laïque de la Province de Liège, à l’initiative de ce colloque, qui ne cesse de multiplier les actions de terrain pour faire de nos différences des atouts, des enrichissements.

Je tiens enfin à saluer l’efficacité souriante de celle qui m’a permis d’abaisser légèrement mon degré d’incompétence, à savoir Cécile Parthoens, directrice-adjointe du CAL provincial en charge des actions locales, qui travaille avec son enthousiasme légendaire, avec tant d’autres, aux côtés de Jacques Smits, directeur du Centre d’Action Laïque de la Province de Liège. Merci à vous et vos équipes.

Et puis, merci à vous d’avoir accepté notre invitation, d’avoir participé activement à nos discussions et de repartir vers vos quartiers, vos villes, vos campagnes pour poursuivre vos multiples missions citoyennes, en espérant que cette journée puisse vous conforter dans la justesse de vos actions.

Si vous me permettez une dernière anecdote pour la route, je vais vous livrer une différence vécue lorsque j’étais enfant à l’école primaire de Flémalle. Jusqu’il y a quelques années, j’étais affublé d’une tare complètement disparue aujourd’hui. J’étais roux, genre blond vénitien, une singularité plutôt assumée avec fierté. Mais les quolibets valsaient. Mon pédiatre s’étonnait devant mes parents: “Tiens, Marc, il n’a pas de complexe, il ne se fait pas trop bousculer par ses camarades?” Du tout, répondaient mes parents, ce qui était vrai! Aux insultes enfantines du genre “ça va, poil de carotte?”, je répliquais avec humour au porteur de cheveux noirs: “Et toi, tout va poil de pomme de terre?” Au blond, tout roule pour toi, poil d’asperge?” Et j’avais fini par inventer un terme qui mettait vite fin aux guéguerre des tifs en cours de récré. Si un gamin insistait, je le traitais illico de “roussiste”. Tout cela pour vous dire que dès l’enfance, la vigilances s‘impose: on sent très vite qu’il existe souvent le roussiste d’un autre…